

CE QUE MANGENT LES MAÎTRESSES

<p>Auteur : Christian Bruel</p> <p>Illustrateur : Anne Bozellec</p> <p>Éditeur : Être éditions ©</p> <p>Avril 1998 (première édition)</p>	
---	---

Thème	Le personnage de la maîtresse vu par les enfants
Résumé	<p>La nuit, la maîtresse reste dans la classe, c'est ce qu'imaginent les enfants. La maîtresse dit qu'elle n'a pas trente six mains, elle dit bien d'autres choses encore, étonnantes et surprenantes. Les enfants se construisent un monde à partir de ce qu'ils imaginent et interprètent de la vie de leur maîtresse.</p> <p>La maîtresse ne ressemble à personne, elle ne peut avoir une vie ordinaire.</p> <p>Des expressions prises au premier degré ou en tous les cas dans les profondeurs de l'imaginaire des enfants.</p> <p>Incipit : <i>Tous les matins ma maîtresse nous mange avec des petits oignons.</i></p> <p>Dernière phrase : <i>...sauf si elle a changé après les vacances</i></p>
Les personnages	Tous les enfants d'une classe, la maîtresse (évoquée dans le texte uniquement)
Époque	contemporaine
Lieu(x)	École – maison – le monde
Durée	Une année scolaire
Le livre	Album non paginé - illustrations en noir et blanc (sauf pour la couverture, présence de rouge qui peut rappeler la couleur le plus souvent utilisée pour les corrections) – interventions des enfants dans un cadre superposé à l'image – deux doubles pages (photo de classe, intimité de la maîtresse avec son "papa").

<p>Caractéristiques littéraires</p>	<p style="text-align: center;">La structure de l’histoire</p> <p>Succession d’interprétations des enfants de la classe sur la vie supposée de leur maîtresse. Structure répétitive (« tous les matins ma maîtresse » « le dimanche ma maîtresse »…)</p> <p style="text-align: center;">Le point de vue</p> <p>Narration faite par les enfants de la classe (récit de leur point de vue).</p> <p style="text-align: center;">L’atmosphère et l’enjeu</p> <p>Album humoristique</p> <p style="text-align: center;">Les caractéristiques linguistiques</p> <p>Peu de ponctuation (quelques points de suspension, une virgule) – Ce sont les enfants qui parlent, on retrouve donc leur manière de s’exprimer, leur vocabulaire (« même que ... » « fait la bagarre »)</p> <p style="text-align: center;">Le rôle de l’image</p> <p>Image en noir et blanc, encadrée, et sur laquelle vient se superposer un deuxième cadre incomplet comprenant le texte et l’enfant qui intervient. L’intervention des enfants est mise en avant car le contraste est plus prononcé dans le petit cadre. L’illustration en arrière plan constitue un fond qui illustre la pensée des élèves.</p> <p style="text-align: center;">L’intertextualité</p> <p>Évocation des contes (le petit chaperon rouge, les trois petits cochons dans l’illustration de « ma maîtresse peut raconter pendant des jours et des nuits »)</p>
<p>Sujet de débat</p>	
<p>Mise en réseau</p>	<p>Réseau rapport texte image, en dernière position, après <i>Mon chat le plus bête du monde</i> et <i>Tout change</i></p>
<p>Autres pistes</p>	